

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 86 (1983)

Artikel: Partage du soufre

Autor: Richard, José

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685074>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Partage du soufre

de José Richard

Viens malgré tes sourires révélant longues dents et rosée sanguine viens. Viens amour torrentiel parcourir même calvaire sauveur en un ruiné pays de bord d'abîme. Ardent soit le déclin. Vivement ébloui En proie aux infractions. Transgressons le bonheur affecté de paralysie. Délit sera notre commune enseigne. De tant de flammes ou de la lame la meilleure nous choisissons fer et feu à l'assaut. Et il a chu pour comble d'aveuglement conjugué d'ivresse l'étoile Absinthe en une source à laquelle nous buvons. Mécanique convulsive que notre corps en pâture afin de nous échapper au fauve assassin. Un présage d'imminente blancheur est l'épreuve avant.

Sous un ciel fané de carte postale jaunie épanchait
le soleil sa liqueur paille de vermeil fruit blessé
merveille quand l'envol, au loin d'une confuse tenture
de fauves ailés me suggéra la proximité d'un si
terrible massacre que les forêts serviront toutes à
couvrir de croix la terre. A chair même vive autant
que chaux, l'éperdument recherché, à grand renfort
de sape. O! mon inclination-deuil au supplice,
d'être à la merci d'un sang brutal m'accable.
Primaute au vitriol pour affirmer ce qui exulte en
nous comme source vie, et avec une plume de
décharné corbeau durant son agonie taillée le
parapher. Au nom de l'ombre! âme en croix, au nom
de l'ombre je te somme de décliner glaïeuls noirs
et qui troublent ton sommeil ces petits-matins
gris-cardiaques. Je ne serai désormais plus le
porte-drapeau de vos faiblesses, il me suffit d'être
le maître de ma misère. Qui du reste accepte mes
pierres acérées en guise de dons, et qui ma part de
risque et l'araignée prise à sa toile? Se limiter à
l'impossible, ainsi le rêve.

La joie ressemble aux falots-tempêtes, des bourrasques les mal-mènent, menacent de les éteindre. Et nous, poètes, phalènes aveugles, les prenant pour des mirages nous ignorons leur clarté.

José Richard

